Billet d'humeur

Les enfants d'abord

On n'arrête pas de nous répéter que les enfants sont bien mieux traités qu'avant. Ils ont même leur convention internationale pour les protéger. On entend sans cesse: "Ils ont tout ce qu'ils veulent". Et on les voit crouler sous des jouets plus grands qu'eux, se spécialiser dans l'informatique bien plus rapidement que nous, connaître des dizaines de programmes TV sur le bout des doigts, prendre le temps d'essayer dix clubs sportifs différents et une académie de musique avant de choisir de renoncer définitivement à toute association, se rendre à une école laborieusement sélectionnée, de préférence loin du domicile, exiger des vêtements de marque pour ne pas être déconsidérés aux yeux des autres et pratiquer l'insulte comme un papa au volant.

Pourtant, l'affaire Dutroux a révélé que l'enfant n'était pas aussi bien choyé qu'on le pensait. Il est apparu au cours du temps et de nombreux rebondissements que, dans la police et la gendarmerie, la justice, la presse, le monde politique, il existe de fortes tendances à considérer la recherche d'enfants disparus comme une préoccupation mineure, à conclure d'office que la fugue expliquait des absences même inexplicables. Il s'est créé une complicité entre des autorités qui trempent dans de sales affaires et des exécutants bénéficiant de privilèges, afin d'étouffer la recherche approfondie de la vérité.

Les tueries et les handicaps des enfants provoqués par la circulation automobile ne suscitent que peu d'indignation, sans commune mesure avec l'ampleur des drames; depuis peu d'années, quelques ralentisseurs et panneaux de signalisation sont installés à proximité des écoles. L'indifférence est telle qu'on lit dans "Le Soir" du 17 août qu'un assureur a réclamé aux parents le coût d'un pare-chocs qui venait de tuer leur enfant avant même l'enterrement… En 7 ans (1996-2002), 366 enfants de 0 à 14 ans et 1.048 jeunes de 15 à 20 ans ont été tués sur nos routes ! Combien d'autres sont handicapés ?

Autre tragédie encore ignorée: la santé des enfants se dégrade. Dans la presse, l'accent est mis sur l'obésité, mais la situation est bien plus inquiétante: les cancers augmentent chaque année et même si la plupart guérissent, les traitements lourds laisseront des traces; les malformations congénitales, les allergies, l'asthme et bien d'autres maladies atteignent de plus en plus les jeunes. Sont mis en cause le manque d'activités physiques, notre mode de production et de consommation qui polluent l'atmosphère, les aliments, les ustensiles (meubles, jouets…), les habitations (peintures…), etc.

Derrière le clinquant de la consommation se cachent donc des maux dont la gravité est sous-estimée. De même que l'on sous-estime l'absence d'idéal et d'émerveillement chez les enfants, autres conséquences d'un bien-être plus artificiel que réel. Même les sentiments amoureux doivent se plier aux mesures à prendre pour éviter le sida. La drogue, l'alcool, la délinquance servent d'exutoire à une vie appauvrie – pauvreté plus spirituelle que matérielle –, et se répandent malgré toutes les mises en garde.

Des initiatives, des gestes positifs existent, heureusement. De nombreux jeunes ignorent le racisme, se groupent et s'entraident sans distinction de nationalité, des jeunes pratiquent encore la politesse à l'égard de leurs aînés. Beaucoup étaient présents aux actions pour la paix en Irak.

L'apprentissage du respect de la nature a lieu, plus qu'avant, comme l'entretien de mares et de potagers dans les écoles, le ramassage des déchets. L'éducation à une alimentation saine se développe également.

Ce sont encore de petites choses, mais qui ont le mérite de rappeler les qualités des jeunes. Plus la population se détachera des illusions sur notre bien-être, plus elle s'engagera dans la voie des solutions aux problèmes de la paix, des rapports Nord-Sud, de l'alimentation, des transports, du respect de la nature, de la production et du travail nuisibles, etc., mieux elle comprendra les jeunes et les traitera convenablement.

Il reste tant de combats à mener, tant de changements à promouvoir, dans lesquels les jeunes sont indispensables. L'Histoire nous a appris le rôle dynamique des jeunes dans tous les combats importants pour l'émancipation de l'humanité.

Mais c'est aux adultes à ouvrir la voie.

M.N.
Septembre 2005